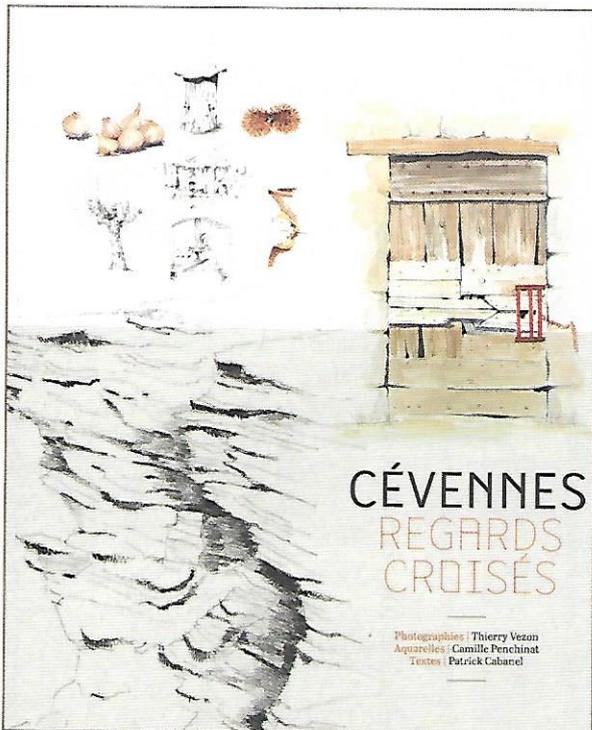


Pour comprendre les Cévennes, un beau et grand livre



Cévennes regards croisés est un grand livre, très original. Cette appréciation ne relève pas d'un propos convenu, encore moins d'une complaisance amicale. Sa première originalité est la confrontation de différentes formes d'iconographie sur des mêmes réalités, la photographie de Thierry Vezon, l'aquarelle et le dessin au trait de Camille Penchinat. Ce n'est pas, pour autant, un livre d'images si belles soient-elles, un texte de Patrick Cabanel constitue le troisième regard. Mêlant souvenirs familiaux, culture historique et littéraire, humour et émotion, il n'est pas seulement informatif mais sait faire rêver comme les images du photographe ou de l'aquarelliste ; il donne pleine signification à l'iconographie et celle-ci illustre ou mieux, fournit la preuve au propos. Une mise en page particulièrement travaillée, œuvre d'art par elle-même, met en harmonie et complémentarité ces trois regards. Toutes les planches sont différentes : cette variété est aussi un attrait de l'ouvrage. Plaisirs de la lecture et du regard vont de pair.

La Cévenne décrite, ici, par l'œil et l'écriture, n'est pas celle des Camisards, ni même des huguenots, mais des travaux et des jours, tout autant historique et

parfaitement complémentaire, contribuant ainsi à la fascination que ce petit pays exerce sur tant de visiteurs. Des thèmes comme la châtaigne, la soie ou la transhumance, attendus mais profondément renouvelés, alternent avec des approches originales, l'oignon de Taleyrac ou le vase d'Anduze, « *signe intérieur de richesse* ». Le second chapitre retiendra l'attention par sa longueur sans parler de son titre *Nature*, énigmatique dans sa banalité. Il n'est pas seulement l'occasion d'apprécier l'étonnante diversité des paysages et de la végétation, mais aussi de mieux comprendre le rapport complexe entre nature et culture et le lien étroit qui unit Causses et Cévennes, malgré leur opposition apparente. Les fondateurs du Club Cévenol avaient bien su le percevoir. Ce rapport subtil se retrouve dans le chapitre suivant, *Pierre*, comme dans celui consacré à *Eau*. Du dernier chapitre au titre sibyllin de *Traces*, je retiendrai les dernières pages avec le face à face de la porte aquarellée de Camille Penchinat et celle plus sombre en bois brut de Thierry Vezon, avec le commentaire de Patrick Cabanel : « *Ce sont des portes qui invitent et non qui repoussent, qui ne ferment pas mais ouvrent au récit des temps anciens, à la méditation, à des formes de tendresse* ».

Le temps des fêtes approche. Je ne saurais trop recommander d'offrir l'ouvrage aux amis à qui l'on veut faire découvrir ce « *canton de l'univers* » ou tout simplement à ceux qui ont un lien affectif avec les Cévennes. À la différence de beaucoup d'autres, ce livre, une fois lu et regardé, donne envie d'y revenir souvent comme j'en fais moi-même l'expérience. Chacun, au gré de son humeur, le prendra, y découvrira une image jusqu'alors ignorée, méditera un paragraphe, admirera une fois encore l'harmonie des couleurs et des formes.

Grâce à ce livre, à la suite de bien d'autres, nous mesurons la chance des Cévennes d'avoir Alcide comme éditeur ; ce dernier témoigne de leur renaissance et en même temps y participe.

Philippe JOUTARD.

Cévennes regards croisés – Alcide, Nîmes – 2015 – broché 29 x 24, 5.
N° ISBN 978-2-917743-79-9 - 200 pp – prix 34,90 €.

